

# CHEMIN DE CROIX

Vendredi 2 avril 2021

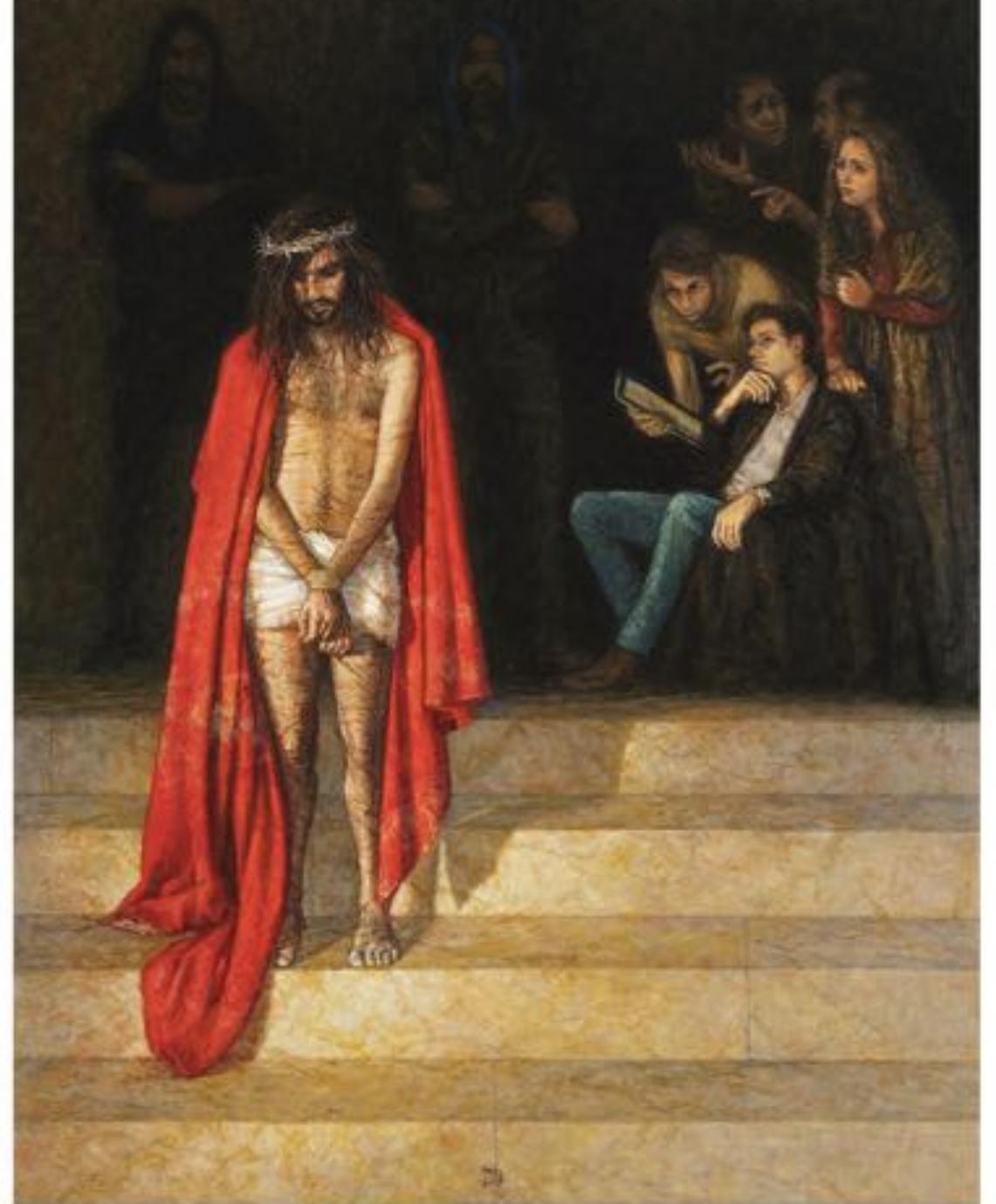
Ensemble paroissial de Mamers

# 1<sup>ère</sup> station : Jésus est condamné à mort

« Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré au Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici ».

Pilate sortit de nouveau à la rencontre des Juifs et il leur déclara : « Moi, je ne vois en lui aucun motif de condamnation ». Alors, il, leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

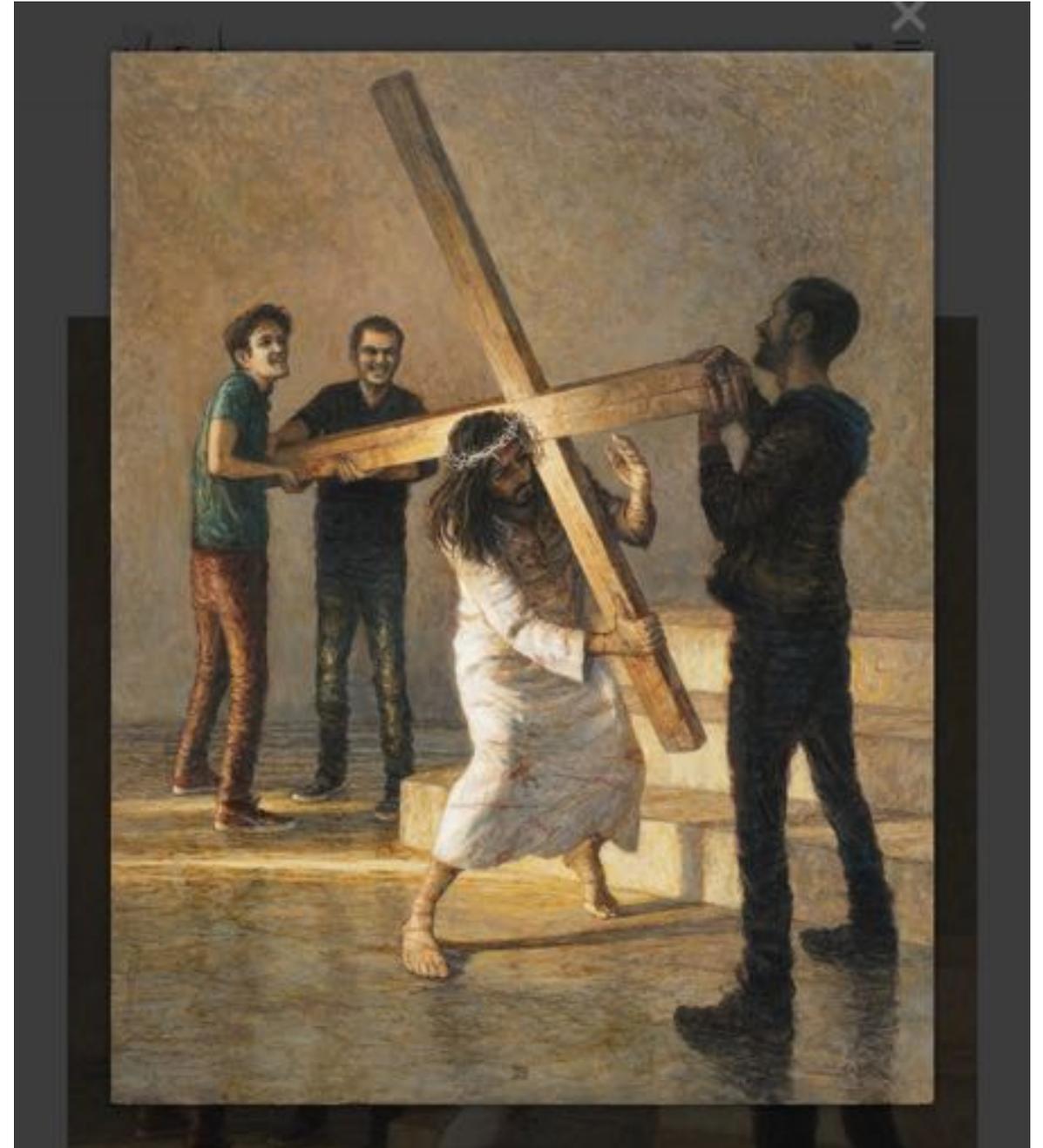
**Méditation** Le Christ, le roi du ciel et de la terre, la Parole par qui tout fut créé, va-t-il se taire ? Celui qui a fait parler les muets entre dans le silence. Exposé au regard des passants, c'en est plus Jean-Baptiste qui indique l'Agneau de Dieu qu'il faut suivre, c'est Pilate qui, du doigt, désigne l'Agneau, que l'on va immoler : « *Voici l'homme* ». (Jn 19,5)



## 2<sup>ème</sup> station : Jésus est chargé de sa croix

Jésus, lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.

**Méditation** Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle (Jn3,16) . Le Père a envoyé le seul berger capable de rechercher les brebis égarées. Il les prend sur ses épaules. Dans un même élan, il porte les brebis et la croix, croix qu'il accepte par amour des brebis, croix qui est signe d'amour sans limites !



# 3<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la 1<sup>ère</sup> fois

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

**Méditation** Jésus tombe sous la croix, qui, de tout son poids, l'écrase contre terre. La vraie cause de cette chute est à chercher dans les paroles du prophète : « *C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé* » (Is 53,5) Ce sont nos péchés qui ont provoqué sa chute. Explique-nous, Seigneur, l'étrange secret du mal. Comment le mal que nous faisons peut-il te faire tant souffrir ?



# 4<sup>ème</sup> station : Jésus rencontre sa mère.

Ô vous tous qui passez sur le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur que j'endure.

**Méditation** À l'ange qui lui portait l'annonce de sa maternité, Marie a demandé : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » (Lc 1,38) Puis dans le silence de la joie, Marie a accepté. « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1,38) Sur le chemin qui mène son fils à la mort, dans le silence de la douleur, Marie se demande : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » Dans le silence de la foi, elle sait que rien n'est impossible à Dieu. Au-delà des apparences, au-delà du doute, au-delà de la mort même, elle croit.



# 5<sup>ème</sup> station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène et ils le requisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

**Méditation** La croix, elle nous est imposée, nous ne la choisissons pas. La croix non désirée, la croix amère. Simon la reçoit des mains de Jésus. Simon participe sans le savoir à la rédemption du monde parce qu'il s'est fait solidaire de l'homme solitaire, abandonné de tous. Il accueille la croix et Jésus l'accueille. L'acceptation de la croix attire le don du Fils, lui qui a dit « *Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi* ». (Mt10,38)



## 6<sup>ème</sup> station :

# Véronique essuie le visage de Jésus

Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

**Méditation** Véronique, une femme dont l'Évangile ne parle pas, mais dont le nom renferme une vérité profonde sur le geste qu'elle a accompli, n'a rien fait d'autre qu'une bonne action, une simple bonne action. Et voilà que cela lui donne d'être appelée « Véritable icône ». Tout geste de bonté laisse sur le cœur de celui qui le pose un signe indélébile qui le rend toujours plus semblable à l'auteur de toute bonté. L'Église ne s'est pas trompée en gardant la mémoire de ce geste symbolique: l'amour imprime en nous le visage du Christ.



# 7<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la seconde fois

C'est pour toi que j'endure l'insulte, que l'honneur me couvre le visage. Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse.

**Méditation** Jésus, écrasé par le poids de la croix, gît à terre, dans la poussière. Ses forces l'abandonnent un peu plus. Mais là, rassemblant ses forces, il, se relève pour continuer le chemin, son chemin. Plus encore que la première chute, la deuxième vient nous exhorter à nous relever, à sortir de nos découragements, de nos peurs, de nos révoltes. Notre humanité meurtrie trouve dans ce relèvement du Christ la capacité de se remettre debout. Tomber n'indique pas que la marche s'achève ; se relever, c'est rouvrir les yeux sur un nouvel horizon.



# 8<sup>ème</sup> station : Jésus console les femmes de Jérusalem

« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont jamais enfanté, celles qui n'ont jamais allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'tombez sur nous' et aux collines : 'cachez-nous'. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? ».

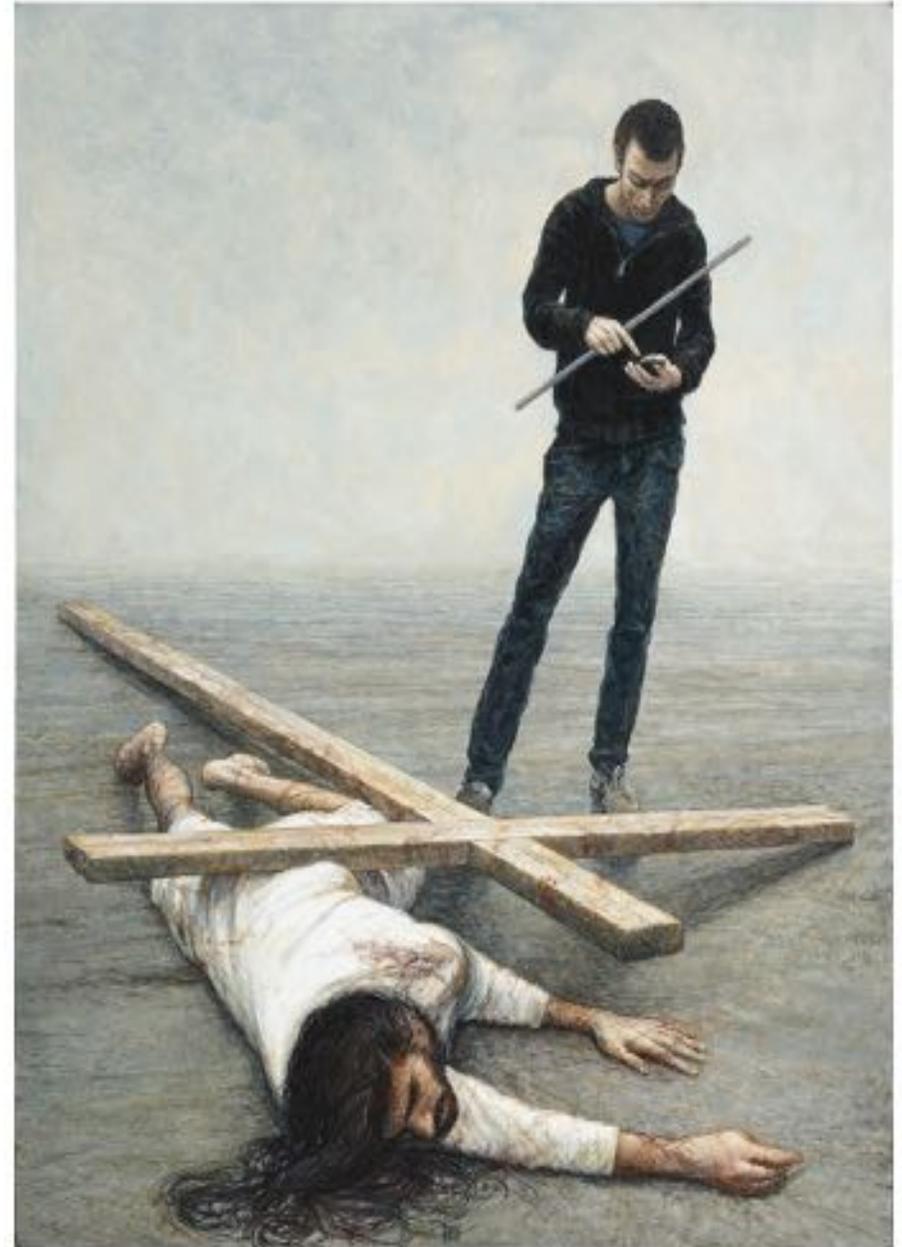
**Méditation** Les femmes pleurent sur Jésus. Celles dont les mains délicates savent essuyer tant de larmes pleurent sur l'homme souffrant. Mais c'est Jésus qui vient les consoler, il est la *Consolation d'Israël (Lc2,25)*. Il les appelle à un retour sur elles-mêmes . « *Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants* ». Il leur propose de regarder le péché qui les habite et de pleurer sur ces péchés qui le condamnent maintenant à une mort infâme. Sans doute elles ne comprennent pas ses paroles, mais il ouvre en leur coeur un espace pour recevoir la miséricorde.



# 9<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la troisième fois

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre. Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.

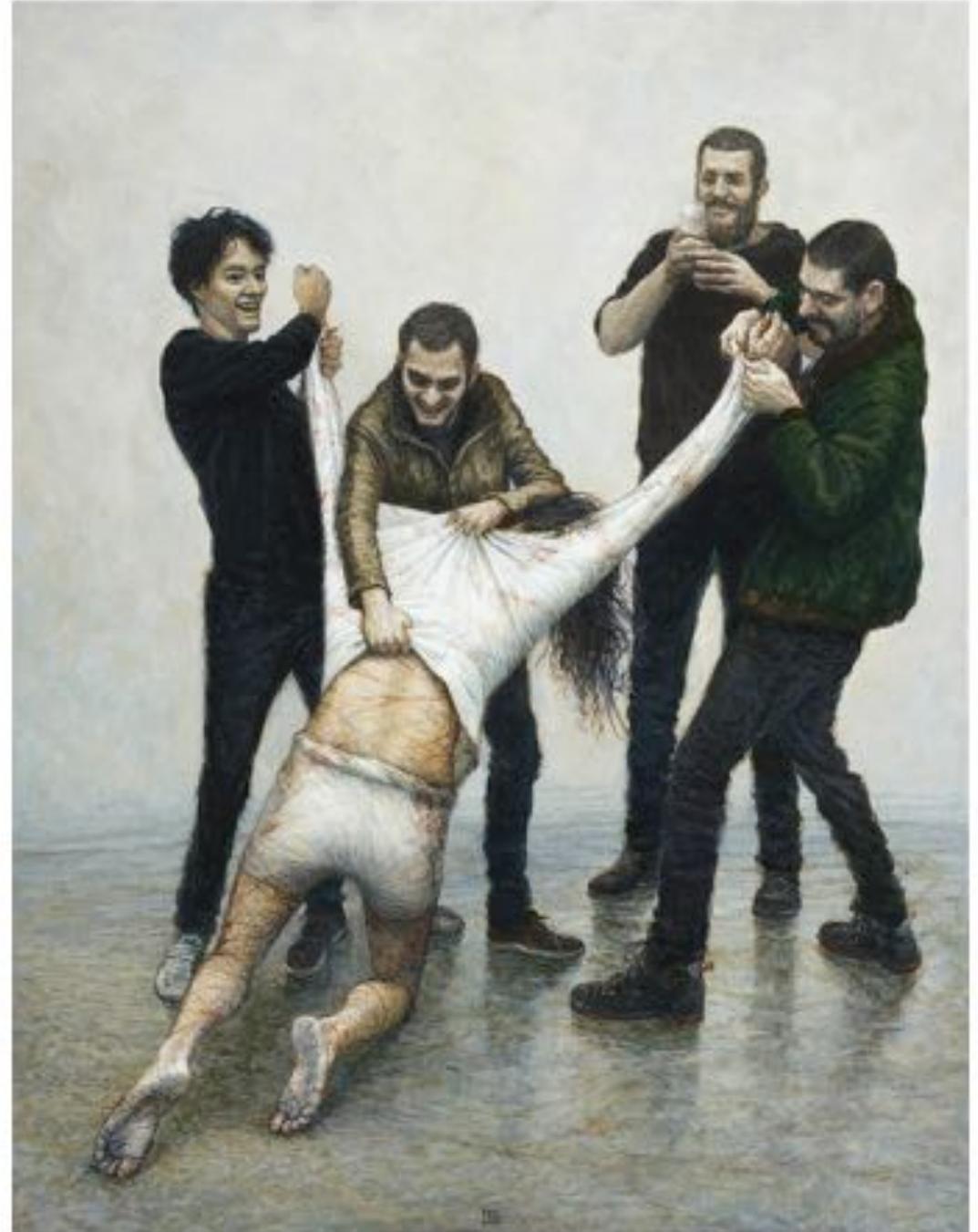
**Méditation** La troisième chute nous accable. Elle vient nous rappeler la souffrance des péchés répétés, des situations spe îles qui perdurent, des épreuves interminables. Cette troisième chute nous montre la mesure de l'amour qui est sans mesure. Aux tentations du désespoir, Jésus oppose son dépouillement. Il est venu pour servir et non pour être servi, et lui qui a ploya le genou pour laver les pieds de ses disciples s'effondre sous le poids de la croix pour nous laver de nos péchés.



# 10<sup>ème</sup> station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors, ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : ils ont partagé mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement.

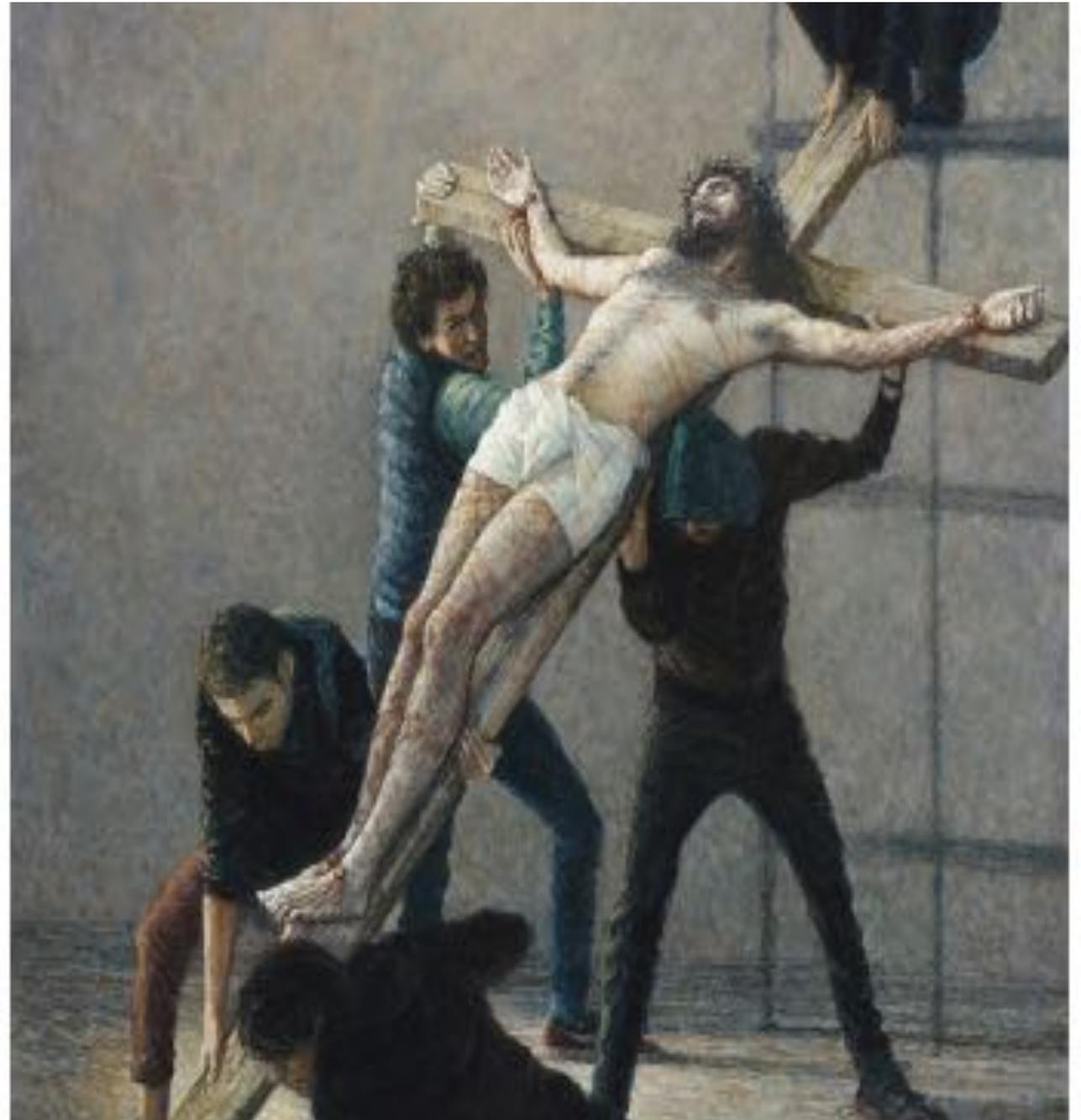
**Méditation** Le Christ est dépossédé de tout. Dépouillé de liberté, dépouillé de ses amis, de ses disciples, dépouillé d'honneur et de dignité et maintenant dépouillé de ses vêtements, il est livré, nu, à la raillerie des foules. Au cœur de cet abaissement, il garde, sur la tête, une couronne tressée d'épines, signe dérisoire de sa royauté souveraine. Jésus nous apprend que, même avili par le mépris et la violence, l'homme garde grandeur et dignité.



# 11<sup>ème</sup> station : Jésus est cloué sur la croix

Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.

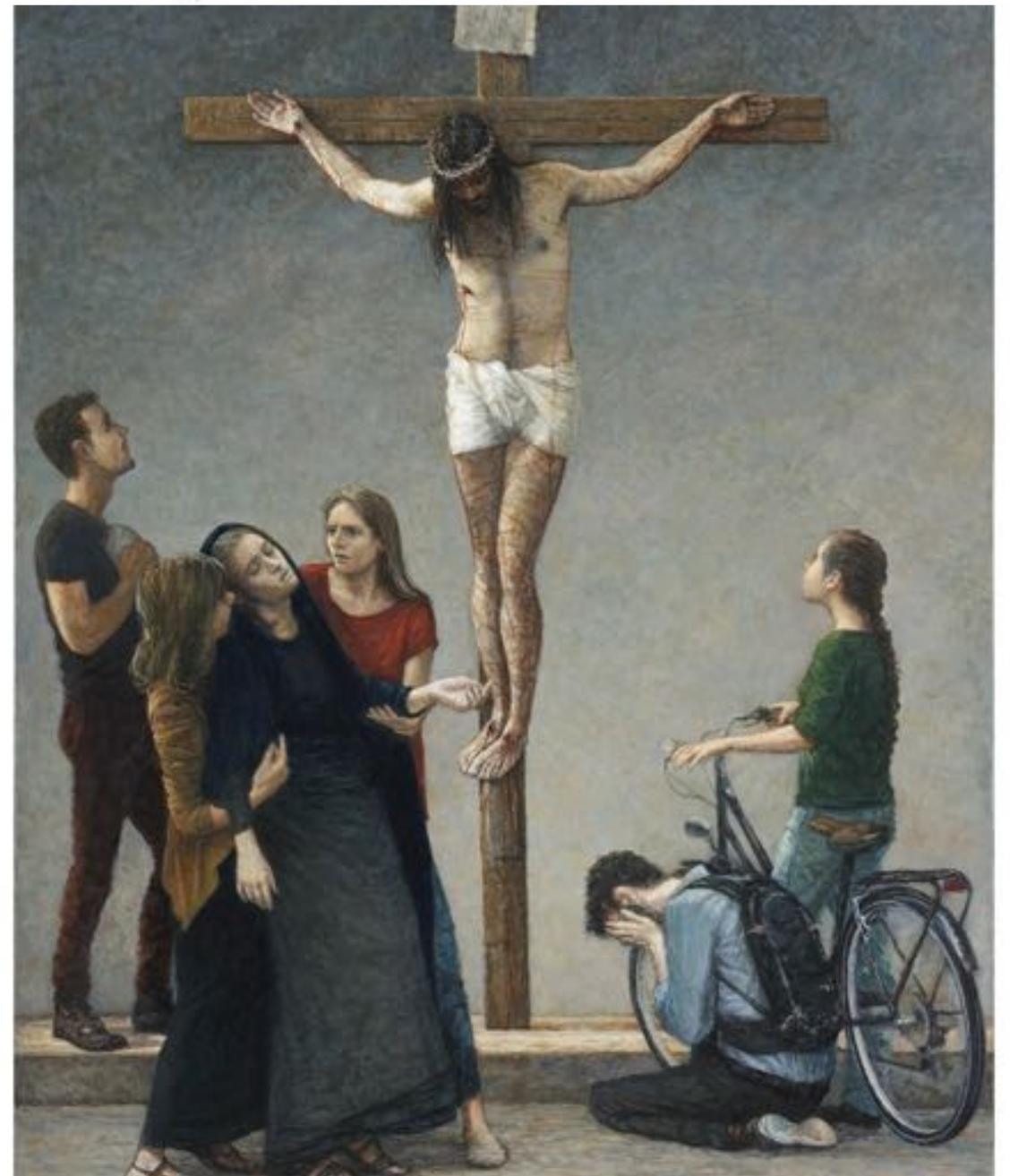
**Méditation** Les coups pleuvent sur les mains et les pieds de Jésus. Sous la violence des coups, son corps prend forme de croix. Son corps ne fait plus qu'un avec la croix. Jésus n'a plus de parole, car tout son être crucifié laisse transpirer silencieusement l'amour contenu en Dieu depuis la fondation du monde. Depuis des siècles, la croix attire irrésistiblement les hommes parce qu'elle donne à voir, au-delà de la terrible vision, la puissance de l'amour.



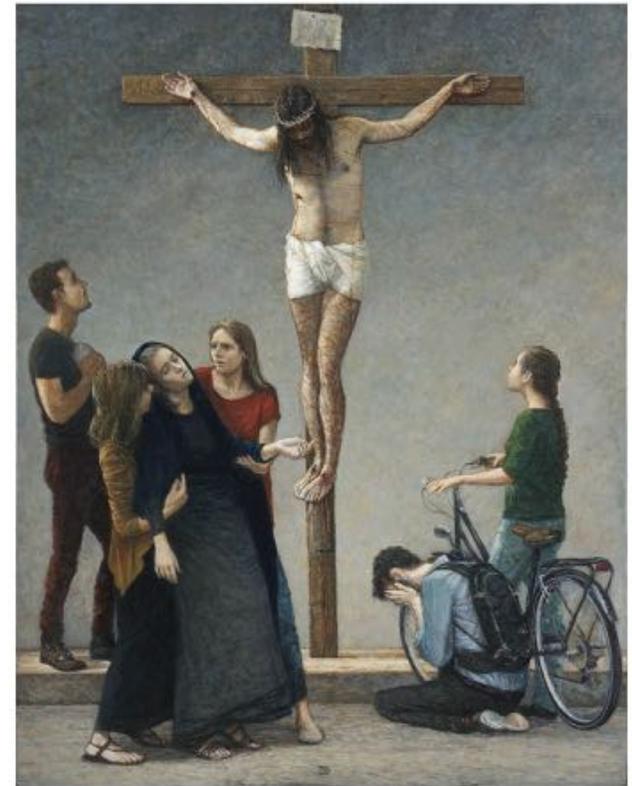
# 12<sup>ème</sup> station : Jésus meurt sur la croix

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

**Méditation** « *J'ai soif* ». C'est la seule parole de Jésus qui exprime ses souffrances physiques. C'est le cri de son corps, mais c'est aussi le cri de son amour pour nous. Son existence terrestre s'achève dans un état de soif. Lui, qui a fait connaître aux hommes le lieu où puiser l'eau vive qui étanche toute soif, meurt en nous demandant à boire. Tout est accompli pour Jésus, il, peut s'endormir dans la paix. Son cri, pourtant, continue de retentir partout où des hommes souffrent à travers le monde et sa soif, il nous a laissé le soin de l'étancher.



# 12 - JÉSUS MEURT SUR LA CROIX



# 13<sup>ème</sup> station : Jésus est descendu de la croix et confié à Marie

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère..... Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus .

**Méditation** Quoi de plus respectueux que la pudeur des Evangiles sur la présence de Marie, debout au pied de la croix et recevant le corps sans vie de son fils ? Le silence devant l'extrême douleur est souvent la plus belle attitude. Il y a, dans ce silence, le silence même de Marie qui conservait toute chose dans son cœur et qui, en cet instant nous enseigne à conserver les événements de la Passion de son fils, pour les méditer tout au long de nos vies. À Bethleem, Marie a pris, entre ses bras, le corps de son enfant, espérance des nations. Au Golgotha, Marie reçoit le corps de son enfant défiguré. Elle le contemple dans la foi et guide nos regards vers lui.



# 14<sup>ème</sup> station : Jésus est mis au tombeau

Nicodème vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et de aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

**Méditation** Pas de parole pendant ce rituel rapide de la mise au tombeau. Les bouches se sont tues depuis que le Christ a remis son esprit dans un grand cri déchirant. Les hommes ont perdu la parole. Ils ont mis la parole au tombeau. Les hommes agissent comme des ombres furtives, ils remplissent leur fonction à la nuit tombante. Ils accompagnent la mort. Ils scellent le tombeau d'une lourde pierre comme est scellée leur bouche par une lourde douleur. Un seul détail surprend : c'était dans un jardin. Au soir tombant, Jésus, plongé dans un profond sommeil, est déposé en terre dans un jardin de genèse. Prenons le temps de rester au jardin, en attendant l'aurore du jour nouveau.



